

Documents sauvegardés

LE TEMPS

© 2023 Le Temps SA. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 21 septembre 2024 à Université-de-Lausanne-BCU à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20230620-TE-tps_20230620_0007-art_4

Nom de la source	Mardi 20 juin 2023
Le Temps	
Type de source	Le Temps
Presse • Journaux	• p. 7
Périodicité	• 494 mots
Quotidien	
Couverture géographique	
Nationale	
Provenance	
Genève, Suisse	



Au Théâtre de Vidy, un collectif pose un campement sauvage

SAMI ZAÏBI

7650

SANS-ABRIS Les militants de 43m2 ont installé clandestinement une quarantaine de lits dans le lieu culturel lausannois, avant de se replier dans la cour. Mobilisés autour de la question de l'hébergement d'urgence, ils avaient déjà mené plusieurs actions similaires en 2022

7⁶⁵⁰

@ZaibiSami

« Peut-être découvrez-vous avec étonnement les camionnettes, les matelas, les tentes disposées dans la cour et l'agitation dans le foyer. » Voilà les premiers mots de la pancarte posée sur la porte d'entrée du Théâtre de Vidy, ce lundi vers 11h30. Environ 50 militants du collectif 43m2 (référence à l'espace habitable moyen par Vaudois) prenaient alors possession des lieux et installaient une quarantaine de lits, une cuisine extérieure ainsi que des espaces communs. Le but: accueillir dès ce soir des personnes sans abri.

La scène a un goût de déjà-vu: en 2022, le même collectif avait mené des actions similaires à Beaulieu, d'où il a été délogé, puis à la Haute Ecole de travail social et de la santé Lausanne (HETSL). Il revendique « la fin de la politique du thermomètre », en référence aux structures d'accueil subventionnées par la

ville de Lausanne qui ferment à l'approche des beaux jours, et à la suite de la fermeture définitive du Répit, qui était la seule structure d'accueil inconditionnelle. Pourtant, la ville se montre proactive dans le domaine: elle a récemment ouvert un hébergement intermédiaire de 35 places à Renens, tandis qu'une rallonge budgétaire votée par le Conseil communal en décembre a permis d'étendre l'ouverture de la structure Borde 47 pendant deux mois supplémentaires.

Mais cela n'est pas suffisant aux yeux des militants, qui exigent davantage d'investissement de la part du canton. « Il y a une pénurie énorme de places d'hébergement: depuis le début de l'année, il y a eu 3124 refus de personnes dans les structures d'hébergement d'urgence lausannoises », dénonce Alix*, membre du collectif 43m2, qui explique le choix du lieu: « Beaucoup de personnes sans abri dorment près d'ici. Or le Théâtre de Vidy partage nos valeurs d'inclusion, comme le montre sa programmation cette année. Mais un

théâtre, ce n'est pas seulement ce qui se passe sur les plateaux. »

A la suite de longs pourparlers impliquant le Théâtre de Vidy, la ville (qui détient le bâtiment et subventionne à hauteur de 7,9 millions l'institution) et les militants, un accord provisoire a été trouvé vers 18h: le collectif 43m2 a libéré l'espace intérieur mais maintient deux tentes à l'extérieur, où pourrait prendre forme un accueil de jour et de débat sur la thématique. « Le Théâtre de Vidy est sensible à ces questions de précarité et de marginalité, qui sont notamment traitées dans Le Spectacle de merde de la metteuse en scène Marion Duval, dont la première représentation a lieu demain. Mais il n'a pas pour fonction de proposer de l'hébergement. C'est un lieu de débat dont la mission est d'interroger notre société », a réagi en début de soirée Vincent Baudriller, directeur de l'institution.

* Prénom d'emprunt